

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Des prêtres menant à la victoire

Abbé Guillaume GAUD, directeur



Sortie de communauté en Auxois le 15 octobre 2025

« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie ¹. »

« Ils ont vaincu Satan par le sang de l'Agneau et par la Parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et pour laquelle ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir ². » Et saint Paul affirmait au soir de sa vie : « j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai maintenu la Foi. A présent, m'est réservée la couronne des justes ³. »

« Mais dans toutes ces épreuves, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés ⁴. »

Il faut participer au combat du Christ pour partager sa victoire. Les chrétiens ont besoin pour cela de prêtres qui les guident avec sûreté en ces temps troublés, et prennent avec courage et réalisme les décisions salutaires, sans se réfugier dans le silence.

¹ Apoc. 2, 10

² Apoc. 12, 11

³ II Tim. 4, 7

⁴ Rom. 8, 37

On attend des chefs de l'Eglise un enseignement clair et solide.

Dans un contexte de perte totale de repères et de la civilisation chrétienne, les hommes ont besoin avant tout de posséder fermement les bases de la foi catholique. Ce sera le point de départ du renouveau. Il faut donc enseigner le catéchisme, d'une façon évangélique, claire et précise. Mais pour cela, les prêtres doivent eux-mêmes posséder le trésor de la Tradition multiséculaire.

L'insistance dans nos séminaires sur la rigueur doctrinale et la spiritualité sacerdotale authentique vise à nous rendre humblement mais fermement soldats de la foi, capables d'assurer la transmission de la foi catholique dans toute sa pureté, de résister aux dérives modernes et au relativisme moral sous prétexte de compassion.

Qu'ils rappellent constamment la vraie raison d'être de l'Eglise.

Alors que l'axe du gouvernement actuel de l'Eglise paraît de plus en plus être celui de la relation de circonstance, donnant des gages aux idéologies dominantes déversées par

tout par les médias – réchauffement climatique, immigration, révolution LGBT, démocratisation des structures de gouvernement de l'Eglise – la Fraternité Saint-Pie X rappelle constamment que le Christ a fondé l'Eglise pour sauver les âmes, et que « le salut ne réside en aucun autre que Jésus-Christ » et l'Eglise catholique qu'il a fondée, « qui est son corps », et qu'à elle seule Il a donné les moyens de salut. Tous les dévouements sociaux

de l'Eglise visent l'union des âmes à Jésus-Christ.

Qu'ils encouragent les laïcs à mettre en pratique le règne social du Christ.

Contrairement à ce qu'affirment nos évêques de France,



l'Eglise a toujours et partout cherché à instaurer des sociétés chrétiennes et non la laïcité, qui ouvre la porte à toutes les erreurs et à tous les vices. La Fraternité travaille à cette mission à long terme, peu importe si la situation actuelle semble difficile. La Sainte Eglise est passée par des moments bien critiques dans son histoire. Elle encourage les fidèles à se concentrer sur la reconstruction d'une chrétienté enracinée, en commençant par les familles, écoles, prieurés, réseaux et missions. Elle soutient l'effort collectif des catholiques qui travaillent en ce sens.

Qu'ils transmettent une vision claire et stimulante de la crise touchant l'Eglise.

La première étape est la résistance.

Monseigneur Lefebvre a su se positionner comme un défenseur de la Tradition catholique, refusant les réformes du Concile Vatican II, *dans la mesure où* celles-ci s'opposaient à l'enseignement constant de l'Eglise, et ouvraient la porte à un éloignement progressif des principes qui avaient sanctifié le monde pendant des siècles.

« Eh bien, nous résistons et nous résisterons. Non pas par esprit de contradiction, non pas par esprit de rébellion, mais par esprit de fidélité à l'Eglise, par esprit de fidélité à Dieu, par esprit de fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ, par esprit de fidélité à tous ceux qui nous ont enseigné notre sainte religion, par esprit de fidélité à tous les papes qui ont maintenu la Tradition. Et c'est pourquoi nous sommes décidés à tout simplement continuer, à persévérer dans la Tradition, persévérer dans ce qui a sanctifié les saints qui sont au Ciel. Faisant cela, nous sommes persuadés de rendre un service immense à l'Eglise, à tous les fidèles⁵. »

La deuxième étape est la mise en lumière théologique de la crise.

La Fraternité présente une vision claire de la crise qui secoue l'Eglise actuellement : la crise interne à l'Eglise vient principalement de

l'adoption depuis Vatican II d'un nouveau rapport entre l'Eglise et le monde, inventé par les libéraux, faisant fi de la réalité des forces du mal à l'œuvre dans le monde. Il produit l'infiltration dans l'Eglise des idées et des mœurs destructrices, prônées par la révolution.

La troisième étape est d'inverser ce rapport.

Le remède de fond réside dans la rectification de ce nouveau rapport. Que l'Eglise arrête d'être à la remorque du monde, mais soit son médecin aimant. Qu'elle cherche à forger une société civile chrétienne. Qu'elle prêche la Vérité sans accommodement, qu'elle rayonne la Pureté qui guérit, qu'elle donne la Charité jusqu'au sacrifice de soi.

La quatrième étape est de construire.

La victoire ne réside pas dans la passivité, mais dans l'action. Monseigneur a été un fondateur. Il a créé. La Fraternité l'a suivi dans sa méthode, avec plus de 170 prieurés, et 800 lieux de messes implantés dans 35 pays. Car l'issue du combat est sur le terrain.

Chef hors norme, il sut se démarquer de la masse, ne pas se laisser arrêter par les interdits romains, pour guider les catholiques sur un chemin qui les mènera hors de la crise. Conduit par un esprit de défense de la Foi (« Notre victoire qui a vaincu le monde, c'est notre Foi⁶ »), allié à une grande humilité, il respirait l'esprit de victoire et sut prendre

⁵ Mgr Lefebvre, homélie à Ecône, 1^{er} nov. 1980

⁶ Jean 5, 3



des décisions réprouvées à Rome, parce que d'une absolue nécessité, comme celle de sacrer des évêques sans mandat du pape. Il renforça ainsi la confiance et l'espoir chez les catholiques fidèles.

La Fraternité est providentielle.

Si Monseigneur Lefebvre a tant inspiré, c'est qu'il vivait d'une manière peu commune cette foi sereine en la Providence divine, « qu'il ne faut jamais devancer ». En réalité, il n'a rien calculé, il se laissait guider. Mais quand la Providence lui montrait clairement le chemin il mettait en œuvre son génie organisateur pour y répondre.

Sur quoi s'appuyait une telle certitude dans le combat ?

« Je ne suis pas un chef de file des traditionalistes, mais un simple

évêque qui transmet ce qu'il a reçu. » Il répétait sans cesse qu'il ne suivait pas des opinions particulières mais transmettait ce qu'il avait reçu. Il fut suivi précisément parce que les catholiques trouvaient en lui un homme qui continuait à croire et à prêcher ce que les papes avaient toujours cru et prêché, et refusait ce que les papes avaient condamné : l'œcuménisme, la liberté religieuse, la laïcité, la destruction de la famille, etc.

Cette confiance absolue en la Providence a permis à la Fraternité de surmonter des obstacles qui, au départ, semblaient insurmontables.

Elle incarne la fidélité et la résilience.

La fidélité de la Fraternité est claire pour les fidèles qui la fréquentent. Mais elle est aussi un phare pour les autres prêtres de l'Eglise. Nombreux sont ceux qui nous ont témoigné lire les publications ou sites

internet de la Fraternité dès qu'un document romain ambigu est publié, afin d'y trouver un avis fondé sur le Magistère constant.

La résilience est l'une des qualités les plus importantes d'un responsable en temps de crise. Nous formons des prêtres incarnant l'esprit de victoire, sûrs de ce qu'ils ont reçu et de ce qu'ils transmettent, calmes et déterminés, même lorsqu'ils doivent faire face à des diffamations, ou des condamnations injustifiées – telles que les pseudo-excommunications.

La Fraternité continue ni plus ni moins la mission de l'Eglise qu'elle a reçue des autorités et qui lui a été faussement retirée pour motif de non-allégeance au libéralisme. Elle sait n'être rien par elle-même, être un serviteur inutile, mais cette humilité ne l'aveugle pas sur sa mission.

Sa légitimité est telle qu'elle est en mesure d'assumer ses responsabilités, sans les exagérer, ni les fuir. Elle n'a pas à se prouver, ni à prouver aux autres sa légitimité. Elle ne crie pas, elle n'exagère pas, elle sait que la force du discours ne remplacera jamais le travail de terrain pour la sanctification des âmes. Voilà pourquoi elle progresse avec sérénité vers sa pleine maturité, sans redouter que les épreuves qui la touchent ne remettent en question ce qu'elle a reçu et définitivement assimilé.

La Fraternité encourage la collaboration et l'unité.

En période de crise, il est facile pour les prêtres et les fidèles de se

sentir isolés ou de se replier sur leurs problèmes individuels. La Fraternité encourage les fidèles et tous les amoureux de la Tradition à un engagement collectif pour résister au modernisme, et pour que nos prieurés soient de vrais lieux d'unité et de dévouement pour le règne du Christ. Le rayonnement de la Tradition résultera de notre capacité à travailler ensemble dans le même combat surnaturel. *« Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés⁷. »*

Heureux les fidèles qui sont guidés par des pasteurs habités de cet esprit de victoire surnaturelle, ne craignant pas le monde, les jugements faux des hommes, rebondissant sur tous les obstacles pour enthousiasmer, relever les tombés, encourager les faibles, soutenir dans le combat quotidien, et guider ainsi vers la victoire ! ■



Premiers vœux de frère Mayeul et frère Foucauld, le 29 septembre 2025

⁷ Rom. 8, 37

La vie au Séminaire

Vendredi 29 août

Nous accueillons une nouvelle sœur oblate, sœur Maria-Benedicta, Allemande. La communauté comprend désormais trois sœurs.

Du 19 au 28 septembre

Les novices de seconde année et les postulants, accompagnés de deux frères profès, vont suivre à Mérygné une retraite préparatoire à la prise d'habit et à la profession religieuse, prêchée par le père Damien-Marie, de la Fraternité de la Transfiguration.

Samedi 20 septembre

Les séminaristes font leur rentrée au nombre de vingt-trois : cinq Italiens, un Belge, un Kenyan, un Iranien et quinze Français. Un frère franciscain rejoint la communauté en même temps.

Du 22 au 27 septembre

Les séminaristes suivent une retraite de saint Ignace, prêchée par les professeurs du séminaire. Dix prêtres et un frère y participent également.

Lundi 29 septembre

En cette fête de saint Michel, M. le Directeur célèbre une belle messe solennelle à l'occasion des prises d'habit et des professions des frères. Un séminariste d'Ecône change de voie et les rejoint au noviciat.



Trois chiots de la récente portée apportent un surcroît de gaieté lors des récréations.

Jeudi 2 octobre

Dans une nuit humide et glaciale, Sultane, la chienne du Séminaire, donne naissance à onze chiots dont les yeux ne se sont point encore ouverts, et qui cherchent avidement et continuellement leur mère afin de se sustenter et de se réchauffer. C'est l'attraction du jour !

Lundi 13 octobre

Des frères vont aider un fermier voisin dans la cueillette des fleurs de safran qu'il cultive. Le but est simple mais terriblement long : prélever les pistils rouges des fleurs et les faire sécher ; ce qui, réduit en poudre, donnera la précieuse épice. Les séminaristes apportent leur aide durant quelques récréations.

Dimanche 19 octobre

La traditionnelle foire de la Saint-Simon, dans les rues de Flavigny, bat son plein : tandis que certains séminaristes assurent à l'entrée du village le stationnement des véhicules des visiteurs, les frères tiennent un stand de crêpes, de vin chaud et de chapelets ! Cette année, ce sont nos Kenyans qui se font re-

marquer avec leur spécialité culinaire : les « mandazis ». C'est aussi l'occasion de faire de l'apostolat, en distribuant des médailles miraculeuses.

Samedi 25 octobre 2025

La première récollection mensuelle plonge la communauté dans un silence plus profond. Propice à la prière, c'est l'occasion de faire le point sur ce premier mois passé au séminaire et sur l'avancement personnel dans la vie spirituelle.

Dimanche 26 octobre

Pendant deux semaines, la fête du Christ-Roi est préparée par la lecture au réfectoire des *Cristeros* par Hugues Kéraly. Une bonne manière de mettre à l'honneur le divin Roi de l'univers, sujet de l'encyclique *Quas primas* de Pie XI dont cette année marque le centenaire.

Lundi 3 novembre

Au feu ! L'autel des reliques de la Toussaint brûle ce soir et en-

fume toute la chapelle... Heureusement, l'incendie est arrêté à temps et la majeure partie des reliques est sauvée. Tout est grâce !

10 et 11 novembre

M. l'abbé Wailliez, en repos au séminaire depuis quelques mois et s'apprêtant à repartir au Japon où il est en poste, donne deux conférences aux séminaristes sur les enjeux actuels des missions au district d'Asie, et en particulier de celle du Japon.

Mercredi 12 novembre

Jour de sortie de communauté. Pour commencer de manière inhabituelle, la visite du château de Bussy-Rabutin nous offre un tableau du « Siècle de Louis XIV » marqué par de nobles destinées et de profondes déchéances. Puis, nous foulons, songeant aux grandeurs passées de la Bourgogne, les sillons tracés par le vainqueur de Gergovie, dans un autre lieu – insignifiant, celui-là ! – nommé Alésia...

L'effondrement partiel d'un mur d'enceinte du Séminaire nécessite un chantier de rénovation et de consolidation qui s'effectuera en plusieurs étapes.

Nous avons besoin de votre aide pour ces travaux nécessaires estimés à

45 000 €



Merci d'avance !





Dates à noter

Journée des bienfaiteurs, concert et galette des rois

Le dimanche 18 janvier 2026

Prise de soutane des séminaristes

Le lundi 2 février 2026

Retraite de Semaine Sainte pour messieurs et jeunes gens

Du 29 au 1^{er} avril 2026 (possibilité de rester pour le *Triduum* pascal)

Retraite pour dames et jeunes filles

Du 18 au 24 juillet 2026



***Retrouvez nos sermons sur notre chaîne YouTube
Séminaire Saint-Curé-d'Ars Flavigny-sur-Ozerain.***



Pour aider le Séminaire

- Pension d'un séminariste : 24,5 € par jour, soit environ 6225 € par an.
- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : Séminaire Saint-Curé-d'Ars
- Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-Les Laumes (21) :
IBAN FR76 1027 8025 1100 0518 6134 524 - BIC CMCIFR2A

Un reçu fiscal vous sera envoyé, sauf mention contraire de votre part.
Merci beaucoup !

Séminaire Saint-Curé-d'Ars

1 Rue Saint-Dominique 21150 Flavigny-sur-Ozerain

Tél. : 03.80.96.20.74

Email : flavigny@fsspx.fr